

PRÉSENTATION | 8.5.2025 | Mise à jour 12:20

Nouveau, stimulant et aventureux



Le Geneva Camerata a attiré l'attention du monde entier pour avoir été le pionnier de nouvelles façons de présenter la musique classique, et l'orchestre se produira à Eldborg à Harpa le 14 juin. Photo/Yannick Perrin

Le Geneva Camerata a attiré l'attention internationale pour ses innovations en matière de présentation de la musique classique. L'orchestre fera sa première apparition en Islande le 14 juin à Eldborg, à Harpa, avec une magnifique mise en scène de la Cinquième Symphonie de Dmitri Chostakovitch.

Bousculer les vieilles traditions

Fondé en 2013, Geneva Camerata est un ensemble composé d'une cinquantaine de musiciens exceptionnels venus du monde entier, qui n'hésitent pas à explorer de nouvelles voies dans leur approche de la musique classique. Le travail au sein de l'orchestre exige ouverture d'esprit et curiosité, car les musiciens prennent des risques et endossent des rôles auxquels ils sont totalement étrangers.

La collaboration entre orchestres symphoniques et autres secteurs artistiques est reconnue mondialement, mais la Geneva Camerata va plus loin. Dans *Revolta*, qui se produira à Eldborg le 14 juin, les instrumentistes participent à la mise en scène par la danse et le mouvement, aux côtés de quatre danseurs hip-hop.

Les musiciens jouent debout, à genoux, allongés et sur une balançoire. Ils interprètent la pièce de mémoire, car la mise en scène exige qu'ils soient mobiles et ne dépendent pas des notes sur un pupitre. Le résultat est une performance sans équivalent dans une salle de concert symphonique, imprévisible, extrêmement excitante et parfois dangereuse !

Outre ses mises en scène innovantes d'œuvres symphoniques de compositeurs tels que Lully, Mozart, Beethoven, Dvorak, Mahler et Chostakovitch, la Geneva Camerata a attiré l'attention pour sa sélection de matériel frais, diversifié et international dans ses concerts plus traditionnels.

Le groupe a collaboré avec des rappeurs, des rockeurs, des jazzmen et des musiciens électroniques, et a joué de la musique du Moyen Âge à nos jours, intégrant des traditions musicales de différentes régions du monde. Il s'est produit dans des salles de concert prestigieuses et des espaces événementiels plus originaux à travers le monde, remportant un franc succès.



La collaboration entre orchestres symphoniques et autres secteurs artistiques est bien connue dans le monde entier, mais la Geneva Camerata va plus loin avec Revolta : les instrumentistes participent à la mise en scène par la danse et le mouvement, aux côtés de quatre danseurs. *Photo/Yannick Perrin*

La réponse d'un artiste à la tyrannie et à la violence

La Cinquième Symphonie de Chostakovitch, que la Camerata de Genève interprétera sur la scène d'Eldborg, fut créée à une époque de grands bouleversements dans la vie de Chostakovitch. Près de deux ans plus tôt, la Pravda, porte-parole du Parti communiste soviétique, avait publié une condamnation de sa musique après que le compositeur fut tombé en disgrâce auprès de Staline. De ce fait, Chostakovitch fut constamment surveillé par les autorités, contraint de retirer son œuvre et de composer une musique au service des intérêts de l'État et de la classe ouvrière : lumineuse, constructive et facile à comprendre !

La Cinquième Symphonie fut créée à Leningrad en novembre 1937 avec un immense succès. Chostakovitch réussit l'impossible : rester fidèle à sa vocation artistique tout en échappant à la censure. Les autorités interprétèrent l'œuvre comme une ode héroïque et glorieuse à la vie en Union soviétique, ignorant totalement la profonde tristesse que le public ressentit si vivement à l'époque et depuis. L'œuvre, pleine de tension et de contradictions perçantes, a souvent été qualifiée d'une des réponses les plus émouvantes d'un artiste à la tyrannie et à l'oppression.

Qu'ont en commun Chostakovitch et la danse krump ?

L'approche de Geneva Camerata pour cette magnifique symphonie de Chostakovitch est originale et très atypique, la juxtaposant au krump, un style de danse hip-hop développé vers 2000 dans les quartiers défavorisés de Los Angeles. Caractérisé par des mouvements intenses et dynamiques, le krump est apparu en réponse au racisme et aux brutalités policières, deux maux sociaux graves et persistants aux États-Unis.

Grâce au krump, le danseur a trouvé un moyen d'exprimer sa colère et sa tristesse face à l'injustice sociale et de surmonter son sort avec profondeur et puissance. Krump est l'acronyme de *Kingdom Radicalement Élevateur Puissant Louange*, qui fait référence à la dimension spirituelle et religieuse inhérente à la danse, qui élève le danseur hors des situations difficiles, de la pauvreté, de la violence et de l'exclusion.

Les parallèles entre l'œuvre de Chostakovitch et le krump deviennent évidents à y regarder de plus près, car la symphonie comme la danse apparaissent comme une réponse à la tyrannie et à l'oppression, hier comme aujourd'hui. La mise en scène par la Geneva Camerata du chef-d'œuvre de Chostakovitch, presque quatre-vingt-dix ans après sa création, nous rappelle ainsi avec force ce dont l'art est capable et comment les artistes parviennent à créer une beauté et une magie infinies, même dans des circonstances insupportables.